

César vient de terminer six mois de service civil à l'AGORA

A mon arrivée à l'AGORA, la première chose que l'on m'a donnée a été la clé de l'établissement.

Aussi banal soit-il, ce geste m'a directement fait comprendre dans quel milieu j'avais atterri.



En effet, j'ai pu découvrir un lieu très ouvert, chaleureux et vivant qui propose un accueil inconditionnel profondément dirigé vers les besoins des gens en quête d'asile.

S'est alors ouvert à moi un monde que je ne connaissais qu'au travers de concepts vus lors de mes études. Au-delà des institutions politiques et des administrations, j'ai rencontré des individus dans des situations multiples, bouleversés par des changements de vie radicaux non volontaires. J'ai fait face à la Vraie réalité du monde de l'asile, celle que l'on ne peut constater qu'en la vivant, en la ressentant et en éprouvant une profonde compassion, nous rappelant ainsi toute la chance que nous avons d'être né au " bon endroit ".

En donnant des cours de français j'ai pu particulièrement tisser des

liens avec ces êtres humains dont la seule différence est leur statut de requérant d'asile. Cette expérience m'a aussi fait redécouvrir la langue française, son utilisation et ses bizarreries constantes.

Effectuant mon service civil, mon travail à l'AGORA était à durée limitée ; cependant l'apprentissage que j'en ai retiré restera à tout jamais.

Mon admiration se dirige particulièrement vers les personnes qui font vivre cette association depuis plus de 30 ans. Leur dévouement, l'amour et l'énergie qu'elles mettent à construire un monde meilleur à leur échelle m'ont vraiment touché et m'ont poussé, je pense, à devenir un homme meilleur.

Sans cesse en recherche de sens dans ma vie et mes choix, je finis donc mon service civil avec le sentiment d'avoir servi fondamentalement à quelque chose. Merci.

César Aguzzi